

Commandez dès aujourd'hui le nouveau missel des Dimanches 2025

Pour obtenir le « Nouveau Missel des Dimanches 2026 » (qui commencera dès le 1er dimanche de l'Avent) en communiquant vos coordonnées. Téléphone : 04.66.22.13.26. **il est nécessaire d'en faire la pré-commande auprès du secrétariat** du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h.

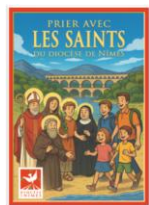
- Dès réception de la commande, vous serez prévenus pour venir le récupérer et verser votre règlement (10 euros). Pas de règlement anticipé s.v.p !

Archiconfrérie Notre-Dame du Suffrage

L'Œuvre Notre-Dame du Suffrage, créée il y a 168 ans, a pour but **de demander la célébration de messes pour les défunts recommandés et pour tous les autres défunts, notamment ceux pour qui personne ne prie.** Pour en devenir membre il suffit de s'acquitter d'une cotisation, qui peut être versée annuellement au mois de novembre (actuellement 10 €) ou en une seule fois (160 €) à une zélatrice. À l'annonce du décès d'un membre du Suffrage : 9 Messes seront célébrées à son intention, dont 2 dans sa paroisse d'origine.

- Pour contacter la zélatrice de votre paroisse : renseignez-vous auprès du secrétariat

Vient de paraître : « prier avec les saints du diocèse de Nîmes »



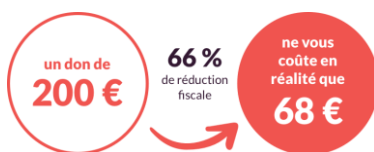
À l'approche de la fête de Toussaint, le diocèse de NÎMES est heureux d'annoncer la publication du beau livre « **prier avec les saints du diocèse de Nîmes** », préfacé par Mgr Nicolas BROUWET. Cet album de 100 pages, au format A4, s'adresse à un large public et tout particulièrement aux familles. Pour chacune des 34 fêtes du sanctoral diocésain, deux pages offrent une notice historique, une illustration artistique, l'antienne liturgique, l'évangile du jour, un texte du saint (ou s'y rapportant), une intention de prière, l'oraison, et des pistes d'action concrètes à vivre seul, en famille ou en groupe. Le livret comprend également une vingtaine de pages pratiques pour nourrir la prière tout au long de l'année : conseils, prières usuelles, chants. **Prix : 5€. Disponible au secrétariat**

Sacrement de la confirmation pour les adolescents

Les adolescents qui souhaitent se préparer au sacrement de la Confirmation se retrouveront :

Samedi 15 novembre à la Maison paroissiale – 12bis rue Bourançon à UZÈS de 10h à 12h

Il n'est pas trop tard pour « donner au Denier de l'Église



Génération après génération, il fait appel à notre sentiment d'appartenance et de fidélité à l'Église, Corps du Christ et messagère du Salut. Donner au Denier, c'est lui permettre de mener à bien sa mission.

Comment est utilisé le Denier ?

Dans le Gard, vos dons sont dédiés au traitement et à la protection sociale des prêtres, à la rémunération des salariés laïcs qui avec de très nombreux bénévoles agissent au service de l'Église diocésaine, aux formations : 58 prêtres en activité et 50 prêtres aînés retirés qui bénéficient tous, d'un traitement mensuel de : 835 € mais aussi : 19 laïcs salariés et 2 séminaristes. Pour faire vivre notre Église, chacun donne ce qu'il peut.

Ce qui compte c'est le sens du geste que l'on fait et non pas la somme que l'on donne.

Merci pour ce que vous avez déjà fait ou de ce que vous pourrez faire ... vous avez jusqu'à Noël !

Obsèques

Pierre CATHALAN (75 ans), mardi 7 octobre à MONTAREN

Lucienne BESSON (94 ans), mardi 14 octobre à FLAUX

Denis VALENTIN (69 ans), mercredi 15 octobre à VALLABRIX

Samedi 25 octobre : 17h30 - Messe anticipée du dimanche à l'église de ST QUENTIN la P.

Dimanche 26 octobre : 9h - Messe à l'église St Étienne

10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit



Feuille Paroissiale n°07

29^{ème} dimanche Per Annum
19 octobre 2025

« Mais, quand le Fils
de l'homme viendra,
trouvera-t-il la foi sur
la terre? »

LUC 18:8

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Présentation de l'exhortation apostolique *Dilexi te* du Pape Léon XIV

« Prendre au sérieux l'amour du Christ... à partir des derniers ».

Le Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté nous présente la lettre du pape Léon XIV publiée le jeudi 9 octobre.

Le point de départ de *Dilexi te* est l'amour de Dieu pour une communauté faible, « exposée à la violence et au mépris » (1). Le pape rappelle qu'au-delà des définitions de la pauvreté, « les pauvres ne sont pas là par hasard ni en raison d'un destin aveugle et amer » (14). Ce sont des « structures de péchés qui créent pauvreté et inégalités extrêmes » (90-98). Notre attention doit aller à ces personnes « plus faibles, plus misérables et plus souffrantes » (2) et en particulier les femmes, parfois « doublement pauvres » (12). Il ne s'agit pas seulement de combattre les causes structurelles de la pauvreté, mais aussi de rejoindre concrètement celles et ceux qui sont souvent loin de notre attention, pour vivre « avec eux et comme eux » (101).

Il faut être réaliste : « Nous nous sentons plus à l'aise sans les pauvres » (114).

Ils bousculent nos habitudes, nous confrontent à des limites humaines que nous préférons ignorer.

Le pape invite à déplacer notre regard. Les pauvres ne sont pas seulement un problème. Ils « sont une "question de famille"; ils sont "des nôtres" » (104), « des frères et sœurs à accueillir » (56) parce que Dieu lui-même les choisit le premier. « C'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur » (21). Ce choix privilégié de Dieu peut nous mettre mal à l'aise.

Nous préférierions un Dieu impartial. Certes le salut est pour tous. Mais il ne nous advient pas hors de relations concrètes (52).

Là où nos logiques mondaines se construisent à partir des forts et rejettent ceux qui ne peuvent participer, la logique de Dieu part de l'exclu, de la « pierre rejetée » (Ps117,22) pour faire advenir son Royaume. L'engagement envers les pauvres n'est donc pas seulement une conséquence de notre foi. Il est une épiphanie, « un acte quasi liturgique » (61) car « on ne peut séparer le culte de Dieu de l'attention aux pauvres » (40).

« Dans cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ » (3). « L'amour des pauvres (...) est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu » (103) et une communauté qui prétendrait « rester tranquille sans se préoccuper de manière créative » des pauvres est vouée à perdre sa vigueur évangélique (113).

Dilexi te rappelle la nécessité de s'engager pour les pauvres, de donner aux pauvres, en particulier à travers l'aumône (115-119). Mais il insiste pour que nous apprenions à agir avec eux.

L'accélération des problèmes contemporains « n'a pas seulement été subie mais aussi affrontée et pensée par les pauvres » (82). Il faut insister sur ce terme : les pauvres ont une pensée.

C'est-à-dire que ceux-ci peuvent être acteurs et pas seulement « objets de notre compassion » (79) ou de nos politiques, qu'ils peuvent nous aider à analyser les problèmes et surtout qu'ils sont porteurs de vraies solutions. Nous déplacer pour comprendre à partir d'eux est donc une nécessité car « la réalité se voit mieux à partir des marges et que les pauvres sont dotés d'une intelligence particulière, indispensable à l'Église et à l'humanité » (82). Apprendre de cette intelligence nous permet de mieux percevoir les logiques mondaines à l'œuvre dans la société, dans l'Église. C'est à partir de cette intelligence que *Dilexi te* dénonce une politique ou une économie dominée par une « minorité heureuse » (92) qui accapare les richesses et impose « des sacrifices au peuple pour atteindre certains objectifs qui concernent les puissants » (93).

En résumé, *Dilexi te* articule une théologie de la révélation qui jaillit de la miséricorde engagée auprès des plus pauvres, une ecclésiologie de la diaconie comme critère de vérité, et une éthique sociale qui joint la main tendue au combat pour la justice. Les derniers mots sont programmatiques d'une Église « qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre mais seulement des hommes et des femmes à aimer » (120).

Chaque personne précaire devrait pouvoir entendre pour elle : « Je t'ai aimé ».

Voilà la promesse et notre boussole pour suivre et « imiter le Christ pauvre, nu et méprisé » (64), pour construire une société et une Église où « personne ne doit plus se sentir abandonné » (21).

Les numéros renvoient aux paragraphes de l'exhortation

Les grandes parties de l'exhortation apostolique du pape Léon XIV *Dilexi te*

• **Le visage des pauvres comme épiphanie du Royaume de Dieu (8-12)**

En guérissant les blessures, qu'elles soient physiques, sociales ou spirituelles, l'Église proclame que le Royaume de Dieu embrasse les personnes vulnérables. Dans chaque acte de sollicitude, tel que la visite aux malades (Mt 25, 36), la communauté chrétienne fait l'expérience du salut dans la relation concrète avec ceux qui portent les marques de la Croix dans leur chair.

La pauvreté, énorme problème social, est également un thème théologique : à travers les pauvres, Dieu parle à l'Église (« Dilexi te, je t'ai aimé » [1]), la foi devient réelle dans la miséricorde et le service qui brisent les barrières, et le peuple de Dieu fait l'expérience de la béatitude des « pauvres en esprit » [2].

• **2. Des structures du péché à la conversion des structures sociales (90-98)**

L'enseignement récent de l'Église comprend que la pauvreté résulte des structures du péché.

L'égoïsme et l'indifférence se solidifient dans les systèmes économiques et culturels. L'« économie qui tue » [3] mesure la valeur humaine en termes de productivité, de consommation et de profit.

Cette « mentalité dominante » rend acceptable le rejet des personnes faibles et improductives, et mérite donc le qualificatif de « péché social ».

Au-delà des dons et autres formes d'aide, la réponse de l'Église dénonce la fausse impartialité du marché, propose des modèles de développement, promeut la justice et vise la conversion des structures. Cela favorise une forme de repentir social ou communautaire qui redonne leur dignité aux invisibles et les aide à se développer plus pleinement.

• **3. La pauvreté comme subjectivité active et principe d'évangélisation (99-102)**

Saint Jean-Paul II a exhorté les pauvres à devenir les protagonistes de la transformation ecclésiale et sociale. Les mouvements populaires (80-81), avec leur « énergie morale » [4], démontrent que la justice naît de l'inclusion des exclus. Outre les privations qu'ils subissent, les pauvres peuvent également être « porteurs d'espoir » et « bâtisseurs d'une destinée commune » [5].

Que l'Église les aide, se laisse évangéliser par eux, reconnaisse l'Esprit à l'œuvre en eux et proclame avec eux l'Évangile.

• **4. Éducation, Eucharistie et service : promouvoir le développement intégral (68-72, 108-114)**

La promotion du développement humain intégral, selon l'enseignement social de l'Église, associe l'éducation, l'Eucharistie et le service. L'éducation est le premier acte de justice, car elle libère les personnes de la pauvreté spirituelle et les prépare à la responsabilité sociale.

L'Eucharistie rassemble des personnes diverses, nourrit la communauté et la missionne à la charité et à la solidarité. Le service est l'amour social sous une forme concrète : le souci des pauvres et de notre maison commune. Ainsi, l'Église offre sa miséricorde au monde, en promouvant une civilisation dans laquelle chaque personne est reconnue comme l'image de Dieu.

• **5. La charité engendre la paix et la fraternité universelle (108-114)**

Dans *Dilexi te*, le pape Léon rejoint le pape François en déclarant : il n'y aura pas de paix tant que les pauvres et la planète seront négligés et maltraités. La paix chrétienne est une justice réconciliatrice et réconciliée. Les pauvres, disait Mère Teresa, « n'ont pas besoin de notre pitié, mais de notre amour respectueux » [6]. Les traiter avec dignité est le premier acte de paix. Seule une société centrée sur les exclus peut être véritablement pacifique, et seul un monde composé de telles sociétés peut être en paix.

Sources : vatican.news

[1] Adressé à Philadelphie, une communauté chrétienne pauvre et impuissante, insignifiante mais fidèle, traitée avec violence et mépris : « Sans avoir beaucoup de puissance... alors ils connaîtront que moi, je t'ai aimé. » (Ap 3,8-9)

[2] Mt 5,3 - [3] Evangelii Gaudium , 92-93 - [4] Pape François, 28 octobre 2014. - [5] Id.

[6] Dilexi te, 77